

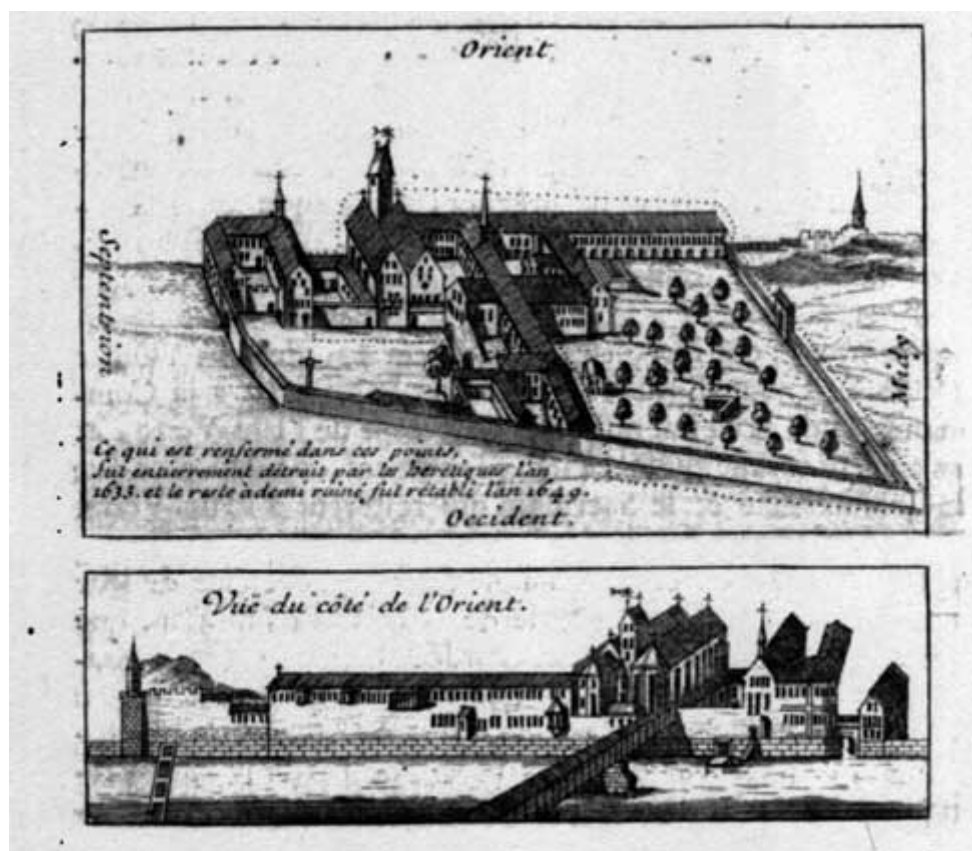
INSULA VIRIDIS

L'ÎLE VERTE *daz Grüne Woerth*

Charles Schmidt, « La Maison Saint-Jean »

Une publication des *Cahiers de l'Île Verte*, 2010

La Maison Saint-Jean



Maison de Saint-Jean. En 1150 le chevalier Werner de Hunebourg, maréchal de l'évêque, se repentant d'une vie de violences et de rapines, résolut de fonder une église et un monastère. Le magistrat de Strasbourg lui céda à cet effet un terrain qui s'étendait depuis l'Ill jusqu'au lieu où fut construit plus tard le couvent de Sainte Marguerite ; c'était un emplacement inculte, couvert de broussailles et de saules, et appelé pour cela *l'île-verte, das grüne Warth*. Werner y bâtit une église sous l'invocation de la Trinité, et une maison pour quelques chanoines réguliers du couvent de Saint-Arbogast. En 1239 l'évêque Berthold céda aux frères de la Trinité le patronage de l'église de Saint-Pierre-le-Vieux, possédé jusqu'ici par les chevaliers de Blide à titre de fief épiscopal. Pendant son séjour à Strasbourg, en 1252, le légat Hugues de Saint-Cher, cardinal de Sainte-Sabine, confirma cette mesure, et accorda des indulgences aux fidèles qui visiteraient l'église de la Trinité annuellement le vendredi après l'anniversaire de la dédicace ; l'année précédente l'évêque Henri de Stahleck avait assuré cent jours d'indulgence à ceux qui y assisteraient aux offices lors de la fête de la dédicace même. Cependant les augustins finirent par se relâcher de leur zèle pour le petit sanctuaire ; ils en dilapidèrent le revenu, fort modique du reste, de sorte que la maison s'appauvrit et tomba en décadence. L'évêque leur enleva la paroisse de Saint-Pierre-le-Vieux, et donna l'église et le couvent de la Trinité aux bénédictins d'Altorf. Urbain IV approuva cette cession par une bulle du 15 mai 1164, renouvelée l'année suivante par Clément IV. Les bénédictins placèrent un des leurs dans la maison et s'engagèrent à la visiter deux fois par an. Un de ces moines, Ulric, homme simple et pieux, se fit une réputation par les miracles que lui attribuait la croyance populaire. On avait l'habitude de conduire dans l'église de la Trinité les gens que l'on croyait possédés du diable, dans l'espoir de les guérir par des invocations ; un jour qu'on y présenta un de ces malheureux, le prêtre chargé de l'exorcisme, prononça ses formules en vain ; mais le moine Ulric, enfermé dans sa cellule, ayant dit des prières en faveur du malade, sans que quiconque le sût, le démon s'écria : « mes conjurations, ô prêtre, ne servent à rien, c'est la prière du moine qui m'expulse » ; et le possédé se trouva sain et sauf. Ce fait n'empêcha pas le couvent de la Trinité d'avoir sous les bénédictins le même sort que sous les augustins. Le dernier moine qui l'habita le laissa dépérir misérablement ; au lieu de faire son devoir, il réunissait chez lui des compagnons joyeux « comme dans une taverne » ; l'église, encombrée de tonneaux vides, finit par ressembler à « un hangar » et fut abandonnée des fidèles. En cet état elle fut acquise par le riche bourgeois Rulman Merswin. C'était un ancien négociant, dont Tauler avait été le confesseur et qui entretenait des relations mystérieuses avec Nicolas de Bâle, chef de l'association secrète des Amis de Dieu dans les Alpes. En 1366 il acheta des bénédictins d'Altorf les bâtiments de l'Île-Verte ; il s'engagea à y établir quatre prêtres séculiers, qui y fonctionnèrent pour la première fois le 1^{er} octobre de la même année ; les autres habitants du couvent durent être des laïques ou des clercs voulant fuir le monde et vivant à leurs propres frais. Merswin reconstruisit l'église d'après les indications et les rêves de Nicolas de Bâle ; il y ajouta une chapelle en l'honneur des onze mille vierges. Divers ordres religieux convoitèrent le *Grüne-Warth*, florissant par la libéralité de son

restaurateur ; les augustins, les dominicains, les bénédictins, les chevaliers de Saint-Jean, en firent successivement la demande. Mais Merswin avait peu de sympathie pour les moines ; ils lui paraissaient dégénérés, éloignés de l'ancienne austérité de leurs règles ; les johannites surtout, qui avaient déjà plusieurs belles maisons en Alsace et qui s'étaient enrichis des dépouilles des templiers supprimés, lui déplaisaient : il les trouvait trop livrés aux intérêts et aux plaisirs du monde. Ce fut pourtant à cet ordre que Nicolas de Bâle¹ lui conseilla de donner le *Grüne-Woerth* ; il obéit, et le 12 janvier 1371 il céda la maison avec ses biens et revenus aux johannites, en faisant la condition qu'elle aurait des administrateurs laïques, et que tout laïque, noble ou bourgeois, de même que tout prêtre séculier, pourrait s'y retirer pour s'y vouer à la vie contemplative. En 1380 le chevalier Conrad *Zu der Megede* et sa femme, qui s'étaient fait recevoir dans « la grande confrérie de l'ordre de Saint-Jean », construisirent près du couvent un hôpital ou béguinage pour douze femmes âgées et pauvres, et une chapelle dédiée au Saint-Sacrement et à Sainte-Élisabeth. Le *Grüne-Woerth* devint une maison où régnèrent le calme et la paix ; une riche bibliothèque d'auteurs mystiques y invitait à l'étude et à la piété ; cet esprit tranquille s'y maintint jusqu'à la fin du quinzième siècle, où Wimpheling et Geiler en ont fait un éloge mérité. Ennemis du bruit, les frères de Saint-Jean n'ont jamais songé à empiéter ni sur les droits du curé de Sainte-Aurélie, ni sur les privilèges du chapitre de Saint-Thomas ; ils payaient à ce dernier les dîmes et une partie des oblations déposées dans leur église.

¹ [L'hypothèse selon laquelle Nicolas de Bâle aurait été l'Ami de Dieu de l'Oberland à qui Rulman Merswin avait confié sa vocation en Dieu fut rapidement abandonnée par Charles Schmidt lui-même. Il faut donc remplacer Nicolas de Bâle par l'Ami de Dieu de l'Oberland dont l'identité, à ce jour, reste énigmatique. *N. de l'É.*]

[Extrait de Charles Schmidt, *Histoire du Chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg pendant le Moyen âge*, Strasbourg, 1860.]

Les *Cahiers de l'Île Verte* sont une publication en ligne du site

D'ORI
ENT &
D'OCC
IDENT

Responsable : Jean Moncelon
Correspondance : jm@moncelon.fr

Tous droits réservés
2010